Mars 1965

LES FUSILIERS MONT-ROYAL

la grenade

ACTIVITÉS RÉGIMENTAIRES

Editorial du commandant

Education physique

Quelques pièges du français militaire

MESS DES OFFICIERS

Le Père Noël

CANTINE DES FUSILIERS

Maurice Richard et notre équipe

La perfection n'est jamais l'oeuvre du hasard . . .

et ce n'est pas davantage

par une simple chance que l'on

se la procure !

Si vous recherchez la perfection

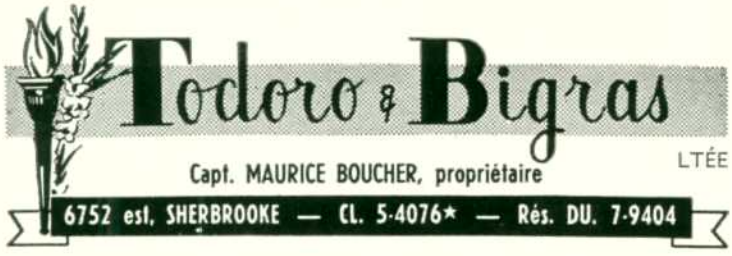
comme monument familial,

exigez le sceau

ROCK OF AGES®

alors, vous aurez la certitude

de vous procurer ce qu'il y a de mieux.



la grenade

Volume IX — No 1 Mars 1965

Publication régimentaire autorisée
par le lieutenant-colonel
Patrick Desgroseilliers, C.D.
Officier Commandant et
président de l'Association.

•

le personnel

Directeur de la revue et de la rédaction :
Lt Michel Haguette

Directeur délégué :
Major Richard Genin, C.D.

Directeur de l'édition :
Capt. R.-Yves La Fontaine

Publiciste :
Capt. Etienne Laroche

Correspondants :
Capt. R.-H. Charlebois
Lt Jean-Marc Ritcher
Sgt R. Deraps
Cpl Alfred-R. Choquet

Caricaturiste :
Lt Pierre Couture

Rédacteurs :
Capt. G. Bissonnette, Lts M. Crowe, J. Laurin, J. Précourt, J. Saint-Cyr ; Sgts H. Chamberland, N. Choquette, R. Gauthier, S. Rella, J.-R. Riel ; Fus. F. Latour, J.-P. Masse, A. Charpentier.

Production :
Capt. André Rivest, C.D.
M. Gaston Dorais

Notre couverture :

Ce jour, quelques semaines l'ont fui déjà,
Où s'imposait au Monde notre Canada.
Ce jour où les Fusiliers Mont-Royal
Heureux, hissaient avec fierté
Leur symbole national,
L'unifolié.
M. C.

L'ASSOCIATION
LES FUSILIERS MONT-ROYAL
(1961) INC.

3721, rue Henri-Julien, Montréal, P. Q.

EDITORIAL

De la réorganisation!

Pour l'ancien Fusilier, le vétéran, celui qui a donné une partie de sa vie au Régiment, la réorganisation ne représente rien de nouveau, si ce n'est que de satisfaire certaines exigences découlant de questions économiques ou politiques. Il n'est plus intimement lié au problème. L'Histoire de ce Régiment qu'il a si longtemps servi est sa garantie que la réoganisation n'est qu'une autre période de transition, qui s'effacera bientôt comme tant d'autres. Jusqu'en 1964, cette attitude était justifiée par les événements et était celle de tous les membres de notre grande famille. Elle a dû faire place à la réalité lorsque le Commandant s'est vu dans l'obligation d'appliquer à la lettre les termes de la réorganisation décrétée par le Ministre de la Défense.

Il n'est pas de notre domaine de discuter le bien-fondé de cette ligne de conduite ; notre serment à la Couronne nous l'interdit. Mais pour celui qui, jusqu'à ces derniers temps, était plein d'enthousiasme et n'avait pas craint d'accepter les responsabilités de maintenir nos traditions en servant *La Grenade*, la réorganisation de 1964 lui a vite fait réaliser que l'existence d'un valeureux Régiment Canadien-Français ne peut plus dépendre uniquement du passé. Seul compte, maintenant, dans l'esprit de nos dirigeants, le potentiel que le Régiment offre pour l'avenir. La raison d'être de la Milice devient le but à atteindre ; les glorieux faits d'armes, les services rendus, les contributions au développement du pays ne sont plus que des souvenirs.

Devant une situation sans équivoque, dont le règlement dépendait beaucoup plus de la loyauté de chacun des Fusiliers assidus que de leurs ambitions personnelles, il a fallu prendre des mesures qui ont permis à l'Unité de demeurer sous les drapeaux en temps de paix.

Des officiers et des sous-officiers qui, par leur expérience, leur travail et leur dévouement, ont contribué au maintien de l'efficacité régimentaire, ont dû céder leur place aux plus jeunes. Ces derniers, par contre, ont accepté des responsabilités additionnelles et ont consenti à se soumettre aux nouvelles exigences de compétences et de promotions. Tous, jeunes ou moins jeunes, ont fait les sacrifices requis pour garantir l'existence du Régiment et en assurer une succession ininterrompue aux postes de commande.

Pour ceux qui demeurent, la réorganisation est maintenant chose du passé. Pour les anciens, c'est la satisfaction de voir les responsables d'aujourd'hui imbus du même esprit, base de notre réussite, garantie de continuité. Pour nous, qui somment fiers de porter la Grenade, nous devons un témoignage de reconnaissance à tous ces vrais Fusiliers qui, depuis 1869, ont su nous inculquer, nous transmettre cet amour et cet esprit d'abnégation nécessaire pour surmonter les obstacles affrontés par le Régiment en temps de guerre comme en temps de paix.

Les Fusiliers Mont-Royal doivent continuer à progresser. Après cette « VICTOIRE », consolidons nos positions. Il nous faut à nouveau préparer l'attaque par un travail ardu, un esprit d'équipe et le désir de prouver à qui le veut entendre que même si le temps passe, Les Fusiliers Mont-Royal demeureront toujours.

Patrick DEGROSEILLIERS,
Lt-Col.

LA PRESSE

vraie/variée/vivante

POUR TOUS LES ÂGES

DANS TOUS LES DOMAINES

La Briqueterie

ST-LAURENT LTÉE

Laprairie, P.Q.

Lieutenant André Goyer
PRÉSIDENT

Tél. Bur. : 937-0389

Guy G. Dastous, C.L.U.
Courtier d'assurance agréé

2010, Closse, Montréal 25

LIONEL BOILEAU
vice-président de
WILLIAM SCULLY

50 ouest, rue Craig, VI. 4-1137

GILLES DUBUC, Ing.
directeur général de
DUBUC TANK LINES LTD.

11650, boulevard Métropolitain
645-4501 Pointe-aux-Trembles

RÉORGANISATION DE LA MILICE VU PAR NOTRE CARICATURISTE

PAR LT. P. COUTURE.

mess des officiers

Hommages
A ces braves.
Certains connurent l'obus.
Tous luttèrent dans la paix.

Dans l'age de la force
Ils laissent nos rangs
Pour d'autres buts
Tous aussi grands,

Pour l'homme et la paix.
La paix de toutes leurs forces.
Hommages
A tous ces braves.

M. Haguette, Lt

Changements dans les effectifs

Un des facteurs qui rendent la tâche difficile dans un corps de cadets dit libre, comme c'est le cas pour le nôtre, est le roulement quasi continuel des effectifs : autant chez les instructeurs que chez les cadets eux-mêmes.

A chaque semaine donc, nous devons affronter le problème des départs possibles chez les officiers et celui des départs réels chez les cadets. Cela entraîne fatalement de nouvelles inscriptions et rend l'administration souvent fastidieuse. Nous avons donc dû déplorer, depuis octobre dernier, le départ de quatre instructeurs au corps de cadets :

Lt Gaétan Poirier,
Lt J. Eddy Mayo,
Lt Georges Nivischuk,
Lt Jean-Paul Bédard (« LE » photographe !).

Tous ces instructeurs étaient appréciés des cadets et des officiers. Nous nous devons de les remercier pour leurs services dans nos rangs. Mais nous aurions mauvaise figure si nous leur en voulions du fait de nous avoir quittés.

En effet, mis à part le Lt Poirier qui a quitté les Services de Cadets du Canada, les trois autres instructeurs sont allés fonder un nouveau corps de cadets. Bon courage donc (il en faut !) et nous leur souhaitons que les réalisations futures qu'ils escomptent soient à la mesure de leurs ambitions actuelles.

Des départs appellent des remplaçants. C'est ainsi que nos cadets ont pu bénéficier de l'arrivée de quatre nouveaux et jeunes instructeurs :

Lt Jean Tremblay,
Lt Léon Hardy,
Instr.-Civ. Roland Bédard,
Instr.-Civ. Robert Martel.

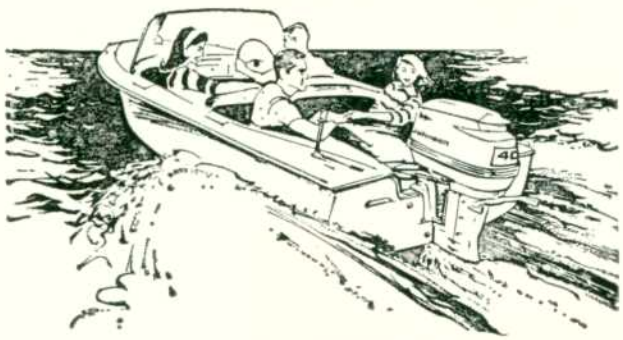
A ces quatre nouveaux instructeurs, la plus cordiale bienvenue !

Démonstration du savoir-faire du corps de clairons et tambours.

Par ailleurs, comme il est mentionné plus haut, des cadets nous ont quittés : une cinquantaine environ depuis septembre. Le 26 janvier dernier, nous inscrivions donc, pour remplir les cadres, une trentaine de nouveaux auxquels s'adjoindront quelque vingt ou trente autres cadets d'ici une ou deux semaines. A tous ces nouveaux visages, nous souhaitons un heureux séjour parmi nous, séjour que nous nous efforcerons de leur rendre le plus profitable possible.

J. M. R.

L'endroit tout désigné pour trouver vos articles de sports d'été



• SPORTS AQUATIQUES
• PÊCHE • GOLF

Voyez le nouveau moteur hors-bord « Johnson », Modèle 1964

OMER DESERRES

1406, St-Denis, Montréal 18 - AV. 8-0251
6955, rue Saint-Hubert
Centre d'Achats Wilderton
Centre d'Achats Rockland (sport seulement)

Votre SÉCURITÉ est notre SPÉCIALITÉ !

PLAN BUDGÉTAIRE SI DÉSIRÉ

LUDGER GRAVEL & FILS — GENERAL TIRE — CITY TIRE COMPANY (1963) INC.

Capt. Rolland GRAVEL,
président
7905, boul. St-Laurent
DU. 7-2581

Capt. Maurice GRAVEL,
président
1100, rue Amherst
845-2122

Le Père Noël

Dimanche le trois janvier, dans l'après-midi, avait lieu, au mess, une distribution de cadeaux pour les enfants des officiers. Le dépouillement d'arbre de Noël n'ayant pas lieu cette année, le comité décida de ne pas priver les enfants de ses membres de cette joie et pria le père Noël de prolonger de quelques jours sa tournée.

Le capitaine Roger Landry, avec sa bonne humeur coutumière, fit, cette fois travesti en Père Noël, la joie des petits et même des grands.

A cette occasion, le mess bourdonna d'une activité peu ordinaire. Il connut alors des invités un PEU plus jeunes que nos habitués ; cela donna à la fête un atmosphère de jeunesse et de spontanéité dont nous nous souviendrons.

Tous les participants semblaient très heureux de la fête. Ils se sont quittés avec l'espoir que de semblables manifestations se répéteront annuellement.

A l'an prochain, Père Noël !

Jacques PRÉCOURT, Lt.

P. S. : Grands mercis aux organisateurs.

Photo 1 : Jean-François et Annie Gareau.

Photo 2 : Pierre et Guy Marinier.

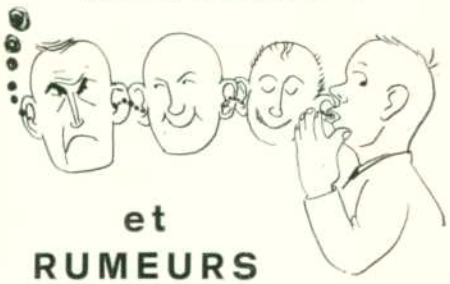
Photo 3 : François et Nathalie Deslauriers.

Photo 4 : Richard, Johanne, Pierre, Michel et Robert Côté.

Photo 5 : Manon et Sylvie Genin.

Photos 1 à 5 : Le père Noël, le Capt. R. Landry.

NOUVELLES



et RUMEURS

par Sgt A. Derasp.

BIENVENUE :

Il nous fait plaisir de souhaiter la bienvenue à tous les nouveaux membres du mess :

L/Sgt R. Brouillard, Sgt R. Mailloux, L/ Sgt J.-D. Chamberland, L/ Sgt J.-N. Choquette, L/Sgt J.-R. Drapeau, L/Sgt J.-E. Larochelle, L/Sgt J. Provost, Ex Sgt P. Tremblay.

Félicitations :

AUX NOUVEAUX COMITES DU MESS :

Président : WO 2 G. Gauthier
Vice-président : G. Giguère, C.D.
Secrétaire : Sgt J.-N. Choquette
Trésorier : WO 2 J.-F.-R. Picard, C.D.

COMITE SOCIAL :

Président : WO 2 J.-A.-R. Lessard

RELATIONS EXTERIEURES :

Sgt R. Derasp

SERGENT D'ARMES :

Sgt J. Provost

COMITE SPORTIF :

Balle-molle : S/Sgt G. Mainville, C.D.
Bowling : Sgt R. Gauthier, C.D.
PQRA : S/Sgt S. Rella, C.D.

* * *

Pensée à retenir :

Remplissez bien vos devoirs pour obtenir le respect de vos droits.

* * *

A nos gagnants, lors du Dîner-dansant :

Le Cadre : Mme C. Perreault
Le 40 oz. : Mme M. Chamberland
6 verres : Mme B. Murphy
6 verres : Sgt J. Provost
1 cendrier : WO 2 G. Bisaillon.

* * *

Le 28 novembre 1964, avait lieu la compétition annuelle de quilles entre les membres actifs du Mess des Sergents et les anciens Sergents des Fusiliers Mont-Royal.

Voici la liste des membres Actifs et leur moyenne :

Sgt Gauthier, R.	90
CSM Lessard, R.	80
CSM Picard, R.	135
CSM Gauthier, G.	117.1
CSM Langlois, G.	120
SSgt Gauthier, F.	140

Equipe des Anciens (TI-VIEUX!!!)

Saint-Charles, A.	101.1
Parisien, E.	64
Perreault, C.	99.2
Meloche, G.	102
Steben, M.	149.2
St-Germain, R.	111

Les membres Actifs ont remporté la partie avec un total de 777 contre 606 pour leurs adversaires.

* * *

M. Steben a remporté le trophée « Mess des Sergents » avec la plus haute moyenne : 149.2.

Il est à remarquer que même avec quelques « Saints » dans leurs cote, les « TI-VIEUX » ont perdu. Priez, messieurs, priez ! ! !

Le président de l'association des Anciens Sergents du Fusiliers Mont-Royal, M. A. Lemay, ancien Sgt et Sgt-Major, s'est fait un plaisir d'offrir une « traite » aux deux équipes. M. Lemay est président de l'association depuis 17 ans. La soirée se termina par une danse et un succulent buffet préparé par Mme R. Lessard.

SOUPER D'HALLOWEEN

La saison a bien commencée
Comme par les années passées,
On a reçu nos membres au Mess :
C'était la moindre des politesses.
Un copieux repas leur fut servi
Non sans aiguiser leur appétit,
Chacun s'est bien bourré
A en être essouflé.
A tous, nous disons : Merci
D'être venu sans qu'on vous prie,
Pour bien s'amuser et se divertir,
C'est au Mess qu'il faut venir.
La citrouille annuelle fut fêtée
Et tout le monde était heureux et gai.
Amen.

petit train va loin...

...LA PETITE ÉPARGNE AUSSI

OUVREZ UN COMPTE À LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE

606 BUREAUX AU CANADA

Nouveau président

W. O. II G. Gauthier

Né à Lévis le 15 avril 1926, il fit ses études primaires au collège de cette ville et son cours commercial au Collège de Longueil. Issu d'une famille nombreuse, il devait suivre les traces de son père et de ses frères.

« Durant 34 années, son père fut militaire. Trois de ses frères servirent dans les forces Armée durant la Deuxième Grande Guerre Mondiale. Deux de ses frères sont présentement dans les rangs des Sergents des Fusiliers Mont-Royal. »

Il ne se laissa pas surpassé, en 1943, alors âgé de 17 ans, il s'enrôla volontairement dans le Royal 22e Régiment ; il fut licencié en 1947.

Il arriva au Régiment le 2 avril 1958. Ayant réussit un cours de sous-officier, il est promu Sgt Armurier à la compagnie HQ. Il fut, par la suite, Sgr de Peloton, S/Sgt de Compagnie et sergent-Major de Compagnie.

Ses qualifications n'en furent pas moindres. Il est Armurier Gp 3, Signaleur Gp 1, et instructeur pour toutes armes légères. Au Mess, il eu de nombreuses fonctions : président des activités sociales, président sports, vice-président du Mess et présentement président du Mess.

Dans le civil, il est employé à la Défense Nationale, comme officier surveillant dans le département des Armes à l'Atelier de Base 202, de Montréal.

Depuis 1951, il est marié à Jacqueline Brisson, et est père de deux jolis enfants.

A. D.

Concours de pêche

« Prenez la route 17 jusqu'à Vaudreuil, suivez ensuite cette même route jusqu'à Dragon : 3 milles avant Rigaud, tournez à à droite et arrêtez à l'enseigne du « gros poisson ».

Par ces quelques renseignements et un plan de l'endroit, tous se retrouvèrent au club « LA RAQUETTE à Dragon » pour un concours de pêche. Quelques 20 amateurs de pêche se sont disputés l'honneur de la meilleure prise dans chaque catégorie de poissons tels que : doré, brochet, perchaude, barbotte, etc. . . .

Départ : 6 heures.

Pour quelques-uns les bras se raidissaient sous la forte pression que produit l'eau sur les rames. Mais pour la plupart un moteur est ce qu'il faut et un seul moteur pour tous : Cinq (5) chaloupes accrochées à celle du S/Sgt S. Rella.

Les heures passent 7-8 et 9 hres. Comme des oignons bien habillés, chacun se dévêt sous la caresse du soleil. 10 hres et vers 11 hres on entend parfois des cris comme « Ça mord-tu ? » et enfin MIDI « BANG » un bruit retentissant : la fin du concours est annoncée. Tous revienent avec un seul désir: les Prix. Mais naturellement chacun doit crouler sous le poids des poissons.

Les prix furent distribués comme suit :

1 — M. Baltus avec un brochet de 3 lbs.

2 — S/Sgt Gauthier, avec un Doré de 2 lbs.

3 — WO 2 Giguère, une barbotte de 1¾ lbs.

4 — WO 2 Bisaillon, une perchaude de 1½ lbs.

Les prix de présence sont gagnés par :

1 — WO 2 R. Lessard.

2 — Sgt Cuvillon.

3 — S/Sgt Mainville.

Autres statistiques :

Total des poissons 190 S/Sgt Mainville 35 à lui seul.

Total des concurrents : 18

Poids moyen 140 lbs de poissons.

Grand total : une journée de plaisir, coup de soleil, repas et bières offertes par le mess, et pour notre président du comité sportif, une contravention de la Police.

La Reine-Mère Elizabeth ne l'a pas remarqué

Pour la deuxième fois en 23 ans ,le WO 2 Drapeau, à l'attention, avait l'honneur d'être passé en revue par Sa Majesté. La première fois eut lieu le 18 mai 1939, lors de la visite royale du Roi George VI et la Reine Elizabeth. WO 2 Drapeau, en '39, était Sergent des couleurs.

* * *

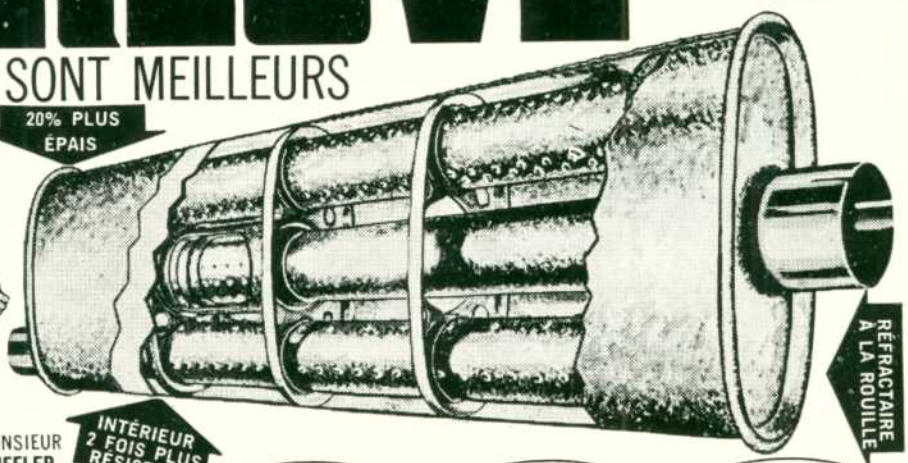
Le 16 août 1964, au Cénotaphe du Carré Dominion, une cérémonie fut organisée par la section Dieppe de l'Association du Corps Canadien avec la coopération du Mess des Sergents et de l'Association des Anciens Sergents ainsi que le Regroupement des Sergents DES FUS. M.R. Remerciements aux représentants des autorités fédérales, provinciales et municipales. Merci au brigadier Dollard Ménard, DSO, CD, ainsi qu'au représentant du Maire de Dieppe. Messieurs, c'était une réussite ! A.D.

LA PREUVE

QUE NOS SILENCIEUX SONT MEILLEURS
POUR LE MÊME PRIX

ACIERS ENDUITS DE ZINC SUR 2 FACES

20% PLUS ÉPAIS



RÉFRACTAIRE À LA ROUILLE

3 SPÉCIALITÉS
- Silencieux
- Amortisseurs de chocs
- Alignement de roues

APPELEZ POUR ESTIMATION

UN SEUL NUMÉRO DE TÉLÉPHONE
273-1561

Crédit instantané
Toute carte de crédit reconnue est acceptée

MONSIEUR **MUFFLER** remplacera votre silencieux GRATUITEMENT et l'installera SANS FRAIS DE MAIN-D'OEUVRE, si celui-ci devenait défectueux, aussi longtemps que vous serez propriétaire et possesseur de votre auto.

INTÉRIEUR 2 FOIS PLUS RÉSISTANT

CHEVROLET - PONTIAC
1954 à 1963
$10.95 garantie à vie
$7.95 garantie d'un an
Installation gratuite

FORD
1955 à 1959
$11.40 garantie à vie
$7.95 garantie d'un an
Installation gratuite

DODGE - PLYMOUTH
1954 à 1959
$11.95 garantie à vie
$7.95 garantie d'un an
Installation gratuite

8 SUCCURSALES POUR VOUS SERVIR

2535, boul. Laurentien
6260, Upper Lachine
1101 est, rue Craig
10570, rue Lajeunesse
2500 est, rue Sherbrooke (angle Iberville)
1295, rue Bellechasse
377 Boulevard Curé-Poirier, Jacques-Cartier
St-Jérôme
801, boul. des Laurentides
GE. 8-1492

INSTALLATION GRATUITE EN 15 MINUTES

CONÇUS et RÉALISÉS
pour vous servir

AUTOLAV INC.

9750, Lajeunesse (angle Sauvé)
au téléphone 387-6259

LAVE VOTRE VOITURE
en quelques minutes

Autres services :

- Essence — Huile
- Polissage
- Nettoyage du moteur
- Nettoyage de l'intérieur de votre auto

RM

Vaste choix de plafonniers

Modèles pour tous les goûts
Prix pour toutes les bourses

MATÉRIEL ÉLECTRIQUE EN GROS

ROY MARCHAND LTÉE LTD.
6615 avenue du Parc — CR. 6-8591 — Montréal 15

Première rangée, de g. à d. : L/cpl F. Beaulieu, Cpl A. Gauthier, Sgt E. La Rochelle, Sgt H. Chamberland, Cpl E. Picard, L/cpl J.-R. Picard. Deuxième rangée : L/ cpl J.-P.-E. Simard, Fus. L. Latour, L. Beaulieu, R. Vaillancourt, J.-P. Grégoire, J. Larose, P. Archambault, T. Martin, P.-H. Desmarais, Valois, H. Mallett. Troisième rangée : Fus. A. Laroche, J.-P. Ferland, R. Chartier, E. Flurie, A. Laforest.

Le corps de clairons des Fusiliers Mont-Royal a repris ses activités depuis deux ans. Il est dirigé par les Sgts Henri Chamberland et Edmond La Rochelle. Depuis sa réorganisation, le corps a participé à plusieurs grands défilés.

En 1963, il a participé à l'anniversaire du cent cinquantenaire de la plus vieille paroisse de Pointe-Claire.

Tous les automnes, le corps de clairons fait les frais de la musique pour le club de football de N.D.G. L'an passé, nous avons représenté le Régiment au cinquantième anniversaire du Royal Montreal Regiment.

Le corps de clairons se compose de : 6 joueurs de tambourine, 2 joueurs de tambourine ténor, 2 joueurs de lyre, 1 joueur de grosse caisse et 15 joueurs de trompettes.

Nous avons en autre participé, à plusieurs reprises, aux démonstrations de la Légion Canadienne.

Pendant l'année 1965, le corps espère représenter le Régiment avec autant de brio que par le passé.

H. CHAMBERLAND et E. La ROCHELLE, Sgts.

La vie de nos tireurs d'élite

Le loisir le plus apprécié et le plus instructif de notre Régiment, qui va de l'avant, est le tir intérieur de calibre 22 mm. exécuté pour les concours inter-unités, sous les aupices de l'Association de tir de l'Etat du Québec (P.Q.R.A.).

Grâce à une collaboration plus étroite, nous espérons disposer d'un plus grand nombre de carabines ainsi, chaque candidat s'entraînerait toujours avec la même arme. En plus, nous voudrions obtenir la permission de pratiquer plus fréquemment.

Grâce à ces mesures, nous pourrions nous remettre à flot et tirer le nombre de cibles requises. Nous connaîtrions alors notre véritable place au classement.

Pour entrer dans l'équipe, il suffit de consulter le S/Sgt S. Rella ou le Lt R. Arsenault, qui vont se faire un plaisir de vous inscrire dans une équipe.

Une équipe comprend 5 tireurs d'élite désireux de finir avec un bon résultat, disponibles les soirées mises à notre disposition. Avoir du caractère et de la discipline est aussi nécessaire aux bons tireurs.

Dans le moment, nous avons trois équipes composées d'hommes habiles. Mais il y a beaucoup de changements dans nos rangs et plusieurs tireurs doivent être remplacés. Avis aux intéressés !

S. RELLA, S/Sgt.

1ère rangée : Fus. Perron, Lt R. Arsenault, Fus. Lamoureux. Deuxième rangée : Fus. S. Fichaud, Cpl LeFrançois, Fus. Bradley, S/Sgt S. Rella.

Les biscuits Lido...

collation et dessert
préférés des petits et des grands!

Lido Biscuits Cie Ltée

Commandant d'Escadre Paul-E. David, D.F.C.,
président

Lieutenant-Colonel J.-P.-C. Gauthier,
vice-président

Les diners mensuels

Une excellente occasion de se retrouver entre copains. Aussi, une fois chaque mois, une cinquantaine de membres du Club et leurs invités se réunissent dans les salons du Mess pour s'amuser en dînant.

Les blagues fort spirituelles de l'ami Fernand Dostie, de Bob Haineault et des autres à qui elles ont coûtées environ une cinquantaine de dollars d'amendes depuis septembre, car notre président est vite à faire circuler le « casque » et il n'y va pas toujours avec le dos de la cuiller pour imposer ses amendes. (Heureusement qu'il ménage les « pas de cravates régimentaires »). Néanmoins, ces amendes ont du bon car, à l'époque des Fêtes, elles ont permis à notre Association d'y récupérer environ $90.00 qui servit à l'achat de cadeaux pour nos vétérans malades tant à l'hôpital de la Reine Marie qu'à ceux de Sainte-Anne de Bellevue et Senneville.

Depuis cinq ou six ans, je fais ces visites à l'un ou l'autre de ces hôpitaux et permettez-moi de vous affirmer que les représentants du Régiment sont toujours attendus avec beaucoup d'intérêt ; car malheureusement, nous négligeons ces anciens du Régiment.

Que ceux qui ont du temps libre en prennent donc bonne note !

N. B. : Au sujet des diner mensuels, je dois dire que l'on y sert un roastbeef vraiment délicieux. Je dois également ajouter que si l'on juge le vin que l'on y sert par la rapidité avec laquelle il disparaît lorsque l'on va se servir de fromage, on doit conclure qu'il est délicieux ou que nos invités ont grandement souffert de la grève de la Régie des Alcools.

Activités

Depuis la dernière livraison de « La Grenade », l'événement social numéro UN au calendrier de notre Club fut sans contredit le COCKTAIL DU PRESIDENT.

Tous ceux qui assistèrent à cette réception conviendront qu'il est absolument impardonnable de manquer cette soirée car, en plus d'y rencontrer tous les bons amis d'antant, l'on s'y amuse follement.

Comme on le constatera dans le reportage photographique des deux pages suivantes, l'accueil que John Roy et sa charmante épouse réservaient à tous les membres et à leurs invités était des plus chaleureux ; le bar des mieux garnis (c'était avant la triste grève de la Régie...) et la boustifaille, comme toujours fort bien réussie. Si, par malheur, vous n'étiez pas présent à ce dernier cocktail, préparez-vous pour l'an prochain, car, encore une fois, aucun membre de devrait être absent de cet événement des plus intéressants.

R.-Y. L.

Nouveau tapis dans la salle d'armes

C'est avec beaucoup de fierté que les membres du Comité du Mess des Officiers font voir la nouvelle acquisition du Mess : un magnifique tapis indien « épais comme ça », entièrement tissé à la main. Ce superbe tapis rouge marron offre une caractéristique bien particulière : à chacun de ses coins, l'on a tissé une grenade régimentaire de couleur or, d'environ vingt-quatre pouces de haut avec, comme il se doit, la devise des Fusiliers.

Ce tapis est un don du Club à l'Association Les Fusiliers Mont-Royal (1961) Inc., qui le prête au Mess des Officiers pour sa Salle d'Armes.

Inutile de dire que si les petits cadeaux entretiennent l'amitié, un cadeau semblable a fait beaucoup d'heureux tant à l'Association que chez nos officiers actifs.

Lors de votre prochaine visite à l'arsenal, ne manquez donc pas de voir ce cadeau que le Club est fier d'avoir pu offrir au Régiment.

R.-Y. L.

À VOTRE SERVICE

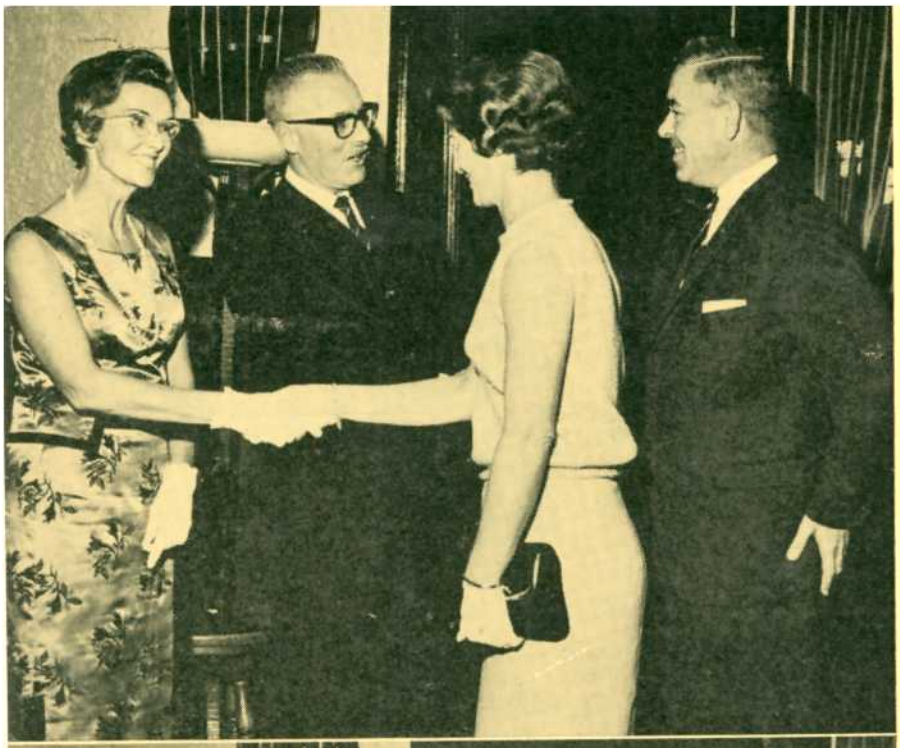
Après 16 ans en publicité à La Presse, récemment je me joignais à l'équipe de l'agence de publicité.

JEAN LE SIÈGE & ASSOCIÉS INC.,
10, Place Crémazie - 381 - 8605.

Organisation reconnue en création publicitaire et en promotion des ventes.

Aux nombreux hommes d'affaires et industriels de ce régiment, j'ai donc le plaisir d'offrir mes services comme publicitaire-conseil.

Capt. R.-Yves La Fontaine



LE COQUET

C'est là un évènement annuel q

agréables traditions qui

D'après ces photos les personnes présentes se remémoreront quelle atmosphère amicale régnait dans les salons du Mess des Officiers ce soir-là ; tandis que ceux qui ne purent malheureusement pas assister à cette réunion, réaliseront que, John Roy, notre nouveau président et sa charmante épouse, furent très accueillants.

On les remarque successivement alors qu'ils souhaitent la bienvenue au lieutenant-colonel et à Mme Patrick Desgroseilliers ; au président sortant de charge, M. Eddy Ruel et à Mme Ruel ; à Mme Paul Sauvé

EL DU NOUVEAU PRÉSIDENT

i est en voie de devenir une des

ıt la popularité du club.

tandis qu'en haut à droite, on les retrouve alors qu'ils causent amicalement avec l'ancien rédacteur-en-chef de « La Grenade » le docteur Jacques Matteau et Mme Matteau.

Comme preuve que les gourmets et les gourmands furent bien servis . . . la photo ci-dessous. En bas à droite, Mmes Marcel Drolet, Henri Beaudin, Rolland Gravel.

Leurs maris étaient également présents, mais lorsque cette photo fut prise, ils étaient sans doute . . . au bar !

(Photos Phau-H. TALBOT)

Quelques pièges du français militaire au Canada

Malgré la restriction qu'apporte le mot « quelques », le domaine de la terminologie militaire est si vaste qu'il faudrait un numéro entier de LA GRENADE au moins, pour en traiter convenablement. Nous devrons donc nous contenter d'en voir certains aspects qui peuvent nous intéresser par leur application courante..

La chose est si évidente qu'on hésite à l'écrire : chaque spécialité de l'activité humaine possède un langage particulier que seuls les initiés savent comprendre parfaitement. Le métier des armes ne fait pas exception à cette règle. Cependant, le cas des Canadiens qui emploient le français militaire présente des difficultés inconnues en France. L'explication est fort simple : nos militaires, obligés qu'ils le sont par le contexte canadien, ont affaire à deux langues qui se ressemblent beaucoup — sans pour cela être parallèles, lorsqu'elles ne sont pas directement inversées.

Ainsi, dans le civil, le CURE d'une paroisse se dit en anglais THE « VICAR » OF A PARISH, alors que son VICAIRE est THE « CURATE ». De même, un BOULET de canon se traduit par CANNON « BALL », alors que la BALLE d'une cartouche devient « BULLET ».

Mais il n'en va pas toujours de cette façon, et la rencontre de « faux amis » est fréquemment déconcertante. Malgré la similitude, si un « CIVIL ENGINEER » est bien un INGENIEUR CIVIL ou, depuis quelques années dans le Québec, un « ingénieur professionnel », dans l'armée, « THE ENGINEERS » c'est le CORPS DU GENIE ; donc, l'« ENGINEER » est un officier ou un soldat DU GENIE, et jamais un INGENIEUR. L'« ORDNANCE CORPS » n'est pas L'ORDONNANCE (ce mot désigne, entre autres choses, le soldat que l'Anglais appelle « ORDERLY » ou « BATMAN »), mais le CORPS DES MAGASINS MILITAIRES — comme on l'a bien vu à l'occasion du dernier Gala musical.

Le gradué qu'on nomme en anglais « BOMBARDIER » n'est pas un BOMBARDIER (en français, ce terme s'applique à un membre de l'équipage d'un avion de bombardement), c'est un CAPORAL D'ARTILLERIE. Et le service de l'armée anglaise appelé « SIGNALS » ne se rend pas par SIGNAUX, mais par TRANSMISSIONS ; pas plus que l'« INTELLIGENCE » OFFICER n'est un OFFICIER DE L'INTELLIGENCE (quoique le poste en exige une bonne dose) : c'est un OFFICIER DES RENSEIGNEMENTS.

D'autre part, il y a les canadianismes de bon aloi, dont l'usage est bien établi, et qu'il faut respecter. C'est le cas, dans l'armée canadienne, des termes de langue française BRIGADIER, ADJUDANT, MAJOR. (Un Français dira pour le premier : GENERAL DE BRIGADE ; pour le deuxième : CAPITAINE ADJUDANT-MAJOR, et pour le troisième : CHEF DE BATAILLON ou, dans la langue courante : COMMANDANT.)

Néanmoins, il faut être pludent, car si, vu l'air de parenté et pour les raisons données plus haut, il y a lieu d'accepter QUARTIER-MAITRE — qui existe — pour « QUARTER-MASTER », il ne faut jamais parler de PAIE-MAITRE puisque le mot n'est pas français et ne se trouve dans aucun dictionnaire, même pas dans le Larousse, pourtant généreux ; un « PAYMASTER » doit demeurer un OFFICIER PAYEUR.

Signalons aussi une méprise courante qui consiste à traduire « HEADQUARTERS » (en anglais, toujours avec l'S final même s'il n'est question que d'un seul poste de commandement) par QUARTIERS GENERAUX ; en français, s'il s'agit d'un seul poste, il faut toujours, naturellement, écrire au singulier : QUARTIER GENERAL, alors que l'équivalent de « GENERAL HEADQUARTER » est le GRAND QUARTIER GENERAL.

Il faut de même se méfier des termes à sens multiples dont le plus connu est probablement le mot anglais « PARADE ». La PARADE est un vocable bien français et qui désigne plusieurs choses ; toutefois, « CHURCH PARADE » n'est pas une PARADE D'EGLISE mais une MESSE MILITAIRE. Et « TO BE ON PARADE », c'est ETRE AU RASSEMBLEMENT ; « TO BE PARADED », c'est SE FAIRE CONDUIRE (chez le commandant) ; « PAY PARADE », c'est LA DISTRIBUTION DE LA SOLDE ; « MUSTER PARADE », c'est L'INSPECTION des troupes ou, selon le cas, L'APPEL des noms ; « CEREMONIAL PARADE », c'est une PRISE D'ARMES — enfin, pour traduire « PARADE », il y a encore les mots REVUE, CORTEGE, ESCORTE, ayant chacun un sens précis, et qu'il ne faut pas confondre — et le dictionnaire n'est pas épuisé.

Ce qui pourrait bien l'être par exemple, épuisé, c'est la patience du lecteur qui a suivi jusqu'ici ces propos auxquels il sera probablement sage de mettre un point final.

R.-H. CHARLEBOIS, Capt.

La section
JEAN BRILLANT V. C.
Légion Royale Canadienne
a besoin de l'aide de tous les officiers
Canadiens-Français.

MAJOR JACQUES GOULET,
Président

MAJOR GUY VANDELAC,
Trésorier

S'adresser au Secrétariat
154, Willowdale - RE. 8-1779

félicitations

Au colonel J.-L. Poulin, membre des Fusiliers Mont-Royal lors de la seconde guerre mondiale :

pour sa nomination au poste de commandant de l'Ecole d'Infanterie royale canadienne, au Camp Borden.

Au colonel J.-A. Berthiaume :

pour sa nomination au poste de colonel attaché à l'état major du quartier général de la région militaire du Québec.

Au lieut.-colonel J.-C. Dubuc, commandant du Régiment de Maisonneuve, C.L.U. :

pour son élection au poste de « président désigné » de l'Association des assureurs-vie du Canada, lors du congrès annuel de cette institution, à Toronto.

A M. J.-L. Boutet, membre du Club des Officiers :

pour sa nomination aux postes de vice-président et gérant des ventes de Standard Home Appliances Ltd.

Au lieutenant-colonel J.-J.-C. Gauthier :

nommé vice-président exécutif et directeur de la compagnie Lido Biscuits Ltée.

Au major J. Goulet, membre du Club des Officiers :

vice-président exécutif de L.-G. Beaubien & J. L. Lévesque Inc. M. Goulet vient d'être élu gouverneur et membre du comité consultatif de la Bourse de Montréal.

Au capitaine A. Lamy :

nommé ingénieur municipal de Terrebonne, qui nous reviendra peut-être ?

Au major R. Genin, commandant en second du Régiment :

nommé vice-président de la compagnie Stove and Byles.

M. C., Lt.

activités régimentaires

Cours de Lt-Colonel

Un cours qui traite les mêmes matières que l'école d'infanterie peut paraître ennuyant à prime abord. Cependant, mon opinion a changé pour le mieux. Au commencement, en octobre, ce fut un ramassis d'idées confuses où une guerre intestinale se livrait entre l'inquiétude des membres de la classe et les nouvelles normes de la réorganisation. Puis, avec la deuxième rencontre, ce fut l'implantation de vrai cours où j'appris que l'infanterie n'était rien sans support des autres armes tels les « blindés » et l'artillerie.

Ce cours se rapportant à un même niveau pour tous les corps, implique de lui-même une connaissance de leur rôle et de leur composition. Ce qui semble le pire à digérer ce sont les fameux « Staff duties in the field » ou la façon standard d'écrire tout à la militaire. Comme nous, dans les unités, avons été endoctrinés pour une guerre nucléaire, nous sommes un peu ignorant dans une guerre conventionnelle de notre rôle réel. En fait, les problèmes qui sont posés peuvent rendre la science militaire à ceux qui se rendront jusqu'aux examens, ce dont le Major Doré et moi espérons.

Gilles BISSONNETTE, Capt.

Cours de Major

Le cours de major suscite beaucoup d'intérêt pour nos capitaines, mais il requiert beaucoup de travail. En route vers Sainte-Thérèse . . .

Au 34 OAD, les cours ont lieu mensuellement, les samedis et dimanches. Ils s'échelonnent de 08.40 à 17.00 heures. Nous avons des cours sur l'organisation, l'administration, l'entraînement, les « Staff Duties » ,les « Operations Field » et non le moindre . . . les opérations de survivance nationale.

Nous devons des éloges à nos instructeurs, tant pour le contenu des cours eux-mêmes que pour leur présentation très soignée. Parmi nos meilleurs instructeurs, nous retrouvons nul autre que le lieut-colonel P. Desgroseilliers et le major J. Doré.

La fin de semaine terminée, nous revenons à Montréal. Mais, ici, le travail commence . . . des devoirs en quantité, des recherches et que de leçons à apprendre. Un devoir est donné dans la matière. Il doit être remis à la prochaine fin de semaine.

Malgré toutes les occupations qu'ont nos Fusiliers, j'y retrouve les capitaines Côté, Landry, Arsenault, Deslauriers et Gagnon.

E. La ROCHE, Capt.

Cours de Surveillance aux champs de tir

Ce cours de quatre fins de semaine, donné par l'école de la Région Militaire du Québec, s'adresse aux officiers devant diriger les exercices de tir de leur unité.

Ceux-ci doivent passer en revue le fonctionnment et le maniemnt des armes les plus fréquemment utilisées : le pistolet, la mitraillette SMG et le fusil automatique de calibre 7.62 mm (C et C2), sans oublier la « Bren » . . .

Ils doivent surtout apprendre l'organisation détaillée d'une journée au champ de tir. Celle-ci se divise en trois étapes :

a) Réservation des véhicules, des vivres et des armes nécessaires pour le nombre prévu de participants, et mise au point d'un horaire de la journée.
b) Surveillance et commandement du tir. Les officiers surveillants ont l'unique et entière responsabilité de l'opération, surtout de la sécurité des tireurs.
c) Retour à l'unité et remise du matériel utilisé. (Le tout en bon état.)

Une fin de semaine entière est consacrée à des exercices pratiques, donnant l'occasion à chaque aspirant de démontrer ses qualités de commandement et sa maîtrise des armes légères.

Il se familiarisera ainsi à la coordination des diverses manoeuvres : relèves, communications avec la section déléguée aux cibles, inspections, etc.

Un examen boucle le tout et l'officier satisfait, retourne chez lui, vers des fins de semaine plus belliqueuses . . .

Jacques SAINT-CYR, Lt.

Echos

- Soulignons le retour au Mess, après un séjour d'un an à l'hôpital Sainte-Anne-de-Bellevue de l'ex-Sergent Paul Tremblay, qui complète sa vingt-cinquième année au Régiment. Bonne chance, Paul !
- Deux confrères à l'hôpital : le Sgt J. A. F. Mitchell, pour un examen général, et le S/Sgt J.R.F.N. Gauthier, le 29 novembre, pour subir une cure d'amaigrissement. A tous les membres malades, voeux de prompt rétablissement !
- Vu le manque de place pour danser dans notre Mess, il serait bon de laisser les chaises à leur place afin de ne pas encombrer la salle de conférence, seul endroit pour danser.
- Remerciement à notre ancien Président du Mess, WO 2 G. Bisaillon. Vous avez donné un bel exemple de dévouement à la cause de notre Mess.
- CLUB DES « JACKS » : président : WO 1 J.-G.-G. Perreault. Si vous désirez apprendre un nouveau jeu, le WO 1 Perreault se fera un plaisir de vous en montrer un : « le Jack », et si vous insistez, il jouera avec vous. Insistez ! ! !
- Des caraffes de vin ont disparues ! Le temps de les vider, quoi ? Cela s'est passé le soir du dîner-danse. Ça c'est piquant !
- La partie de balle-molle du 21 novembre 1964, au Régiment de Maisonneuve, fut un succès « social » pour le Maisonneuve, mais une victoire pour les Fusiliers Mont-Royal.
- La danse annuelle du Mess des Sergents fut en un mot : « SUCCES ».
- A ne pas manquer : Dans le prochain numéro, un reportage de nos Sergents touchés par les nouveaux cadres Régimentaires : « La réorganisation de la milice ». A.D.

La Grenade et le Mess des sergents tiennent à exprimer leurs plus vives condoléances ainsi qu'à leurs familles.

- *Au sgt Vallée, JAA à l'occasion du décès de son frère M. Gilbert Vallée décédé après une longue maladie. La même semaine le sgt Vallée devait perdre son cousin M. Alex Cloutier.*
- *Au président de l'association des anciens sergents des Fusilliers Mont-Royal, M. Lemay A, à l'occasion du décès de son beau-frère.*
- *Au WO 2 Bisaillon G, à l'occasion du décès de son beau-père M. J.H. Belisle décédé le Jeudi Saint.*
- *Au sgt Derasp à l'occasion du décès de sa grand-mère Mme A. Labrie âgée de 72 ans.*

SOUPER D'HALLOWEEN

Photo : WO 2 G. Langlois.

DINER-DANSE

Photo : WO 2 G. Langlois.

ROCK ET TWIST

Photo : WO 2 G. Langlois.

VALSE ET LIMBO

Photo : WO 2 G. Langlois.

TROIS GENERATIONS
Sgt R. Riel, les SMR G. Perrault et M. Benoît, 84 ans.

Photo : WO 2 G. Langlois.

PARTIE DE SUCRE

Photo : WO 2 J.-A.-R. Lessard.

Les derniers mariés du Mess : Sgt J.-D. Belisle et son épouse.

Un reflet d'amour : Ha ! la jeunesse.

Photo : WO 2 G. Langlois.

Présence des cadets au régiment

« **La seule garantie d'une longue paix entre deux Etats, est l'impuissance réciproque de se nuire.** » (Duc de Lévis)

Dans le dernier numéro de *La Grenade*, je disais qu'il ne fallait pas « ignorer cet esprit de collaboration, lentement édifié et *encore à parfaire* (. . .) qui règne entre les Membres du Régiment les Fusiliers Mont-Royal et ceux du Corps des Cadets ».

Bien sûr, une arrière-pensée flottait derrière ces lignes, en apparence anodines. Depuis plus de quatre ans maintenant, plus d'un, dans les rangs du Régiment lui-même, ont essayé de définir la place « des Cadets », comme on entend dire souvent. La réponse à ce problème n'était pas facile à trouver. Par contre, que de questions sont venues aux lèvres des officiers du Corps de Cadets en considérant certaines attitudes chez les officiers de ce même Régiment.

Des réponses ont été lancées, des tentatives de solutions ont été esquissées. Sans beaucoup de résultats d'ailleurs. D'une part, nous aurions parfois aimé voir se transformer miraculeusement en droits acquis des privilèges qui nous étaient accordés. D'autre part, nous nous étonnions du manque de considération qu'on nous apportait. On nous rétorquait sur ces points d'abord que ces privilèges n'étaient fondés que sur la base fragile d'une entente verbale entre deux hommes et ensuite que notre manque de participation active aux activités du Régiment n'était pas de nature à nous faire connaître et apprécier.

Donc la collaboration souhaitée des uns et des autres ne pouvait se fonder que sur la compréhension. Or, pour y atteindre, il faut se rencontrer sur des points communs, sur des objectifs communs. Ceci n'existe pas ou plutôt n'existait pas : d'un côté des professeurs qui viennent chercher quelques dollars supplémentaires ; de l'autre, des professionnels, hommes d'affaires et financiers qui viennent se délasser agréablement. Somme toute, une caserne militaire se veut-elle un paradis de contemplation mutuelle ? Nous ne le croyons pas.

Il faut finalement l'avouer, seule une entente écrite en des termes clairs et précis pouvait résoudre le problème. Le 27 janvier dernier, nous recevions du Lt-Col. R. Desgroseilliers la confirmation d'un projet soumis antérieurement à sa considération par notre instructeur-principal, le Major J.-M. Bousquet. Voici d'ailleurs, en bref, la nature précise de cette entente :

1. Statut de membres-associés pour les officiers du Corps de Cadets ;
2. Privilèges des membres actifs, sauf celui du droit de vote aux assemblées du Mess des Officiers ;
3. Cotisation : la même que pour les officiers du Régiment.
4. Privilège à l'Instructeur-principal du Corps de Cadets de déterminer les devoirs de ses officiers.
5. Rétroactivité de cette entente à septembre 1964.

La raison pour laquelle nous obtenons le statut de Membres-associés est la suivante : appartenant aux Services de Cadets du Canada, un sous-élément de l'Armée canadienne, nous ne pouvons, de ce fait, entrer effectivement dans les cadres d'un Régiment de la Milice. Et ceci justifie du même coup les items 2 et 4 mentionnés plus haut.

Nous croyons que le compromis sur lequel nous nous sommes mis d'accord, aidera à la bonne entente entre les Membres du Régiment et ceux du Corps de Cadets. Il consacre le désir de chacune des deux parties de travailler côte à côte dans l'harmonie et la compréhension et il détruit une dernière source possible de discorde.

Un voeux en terminant : que chacun sache passer maintenant des considérations cérébrales à un engagement effectif dans une action positive pour la bonne marche et le bon esprit de ce Régiment auquel nous sommes tous attachés de corps et de coeur.

J.M.R.

L'Instructeur-Principal, les Officiers et tous les cadets du Corps de Cadets No 2661, les Fusiliers Mont-Royal s'unissent pour offrir au Capitaine Albert Caron toutes leurs félicitations à l'occasion de sa récente promotion au grade qu'il détient présentement.

Il nous fait plaisir de mentionner, par la même occasion, le fait que le Capt. Albert Caron est un membre-fondateur du Corps de Cadets. Il entrait dans nos rangs en septembre 1960. Il suivait, en 1961, son cours d'Instructeurs de Cadets (Grade « A ») au camp militaire de Farnham. Soucieux de perfectionnement, il entreprenait, dès l'été 1962, son cours de chef-instructeur. En 1963, toujours à Farnham, il occupait un emploi au Quartier-Maître.

Depuis 1960, il occupe ici le poste d'officier Quartier-Maître auquel ses longs services de fonctionnaire aux Magasins Militaires l'avaient merveilleusement bien préparé.

A nouveau, toutes nos félicitations au nouveau Capitaine et l'assurance de notre entière collaboration lui est acquise.

J. M. R.

LE SPAGHETTI !

A chaque année, à la période des Fêtes, le Corps de Cadets organise une sorte de « party » à l'intention de ses jeunes. Il en fut ainsi cette année, mais avec combien de différence !

Habituellement (c'en était devenu une tradition . . .), on servait des fèves au lard ou, pour employer le terme exact (?) des « beans ». Et voilà que le vent tourne. Tous nos cadets se régalèrent donc, le soir du 12 janvier dernier, au spaghetti italien. Je dis tous nos cadets . . . les officiers aussi, allons !

Il était d'autant meilleur ce spaghetti, qu'il était assaisonné d'une sauce régimentaire : le cuisinier y était et le barman aussi. Merci donc à ces deux messieurs : au premier, pour sa collaboration directe au service ; à l'autre, pour sa présence qui, bien que discrète, demeure appréciée de tous.

J. M. R.

EDUCATION

Sgt Caron, Fus. Scott, A. Guillaume, Paré, P. Archambault, Sgts Lanlond, Tourville, Fus. Choquette.

Les Sgts Tourville et Bourget s'amusent. Devra-t-on appeler les pompiers pour les séparer ?

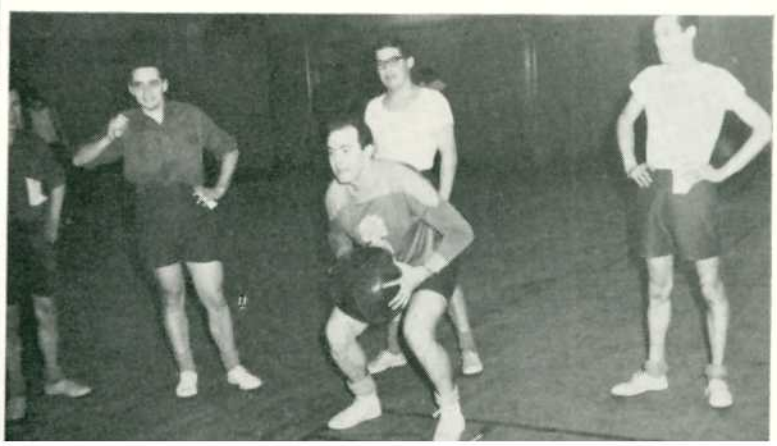
Sous la surveillance du S/Sgt G. Mainville, les athlètes se réchauffent.

Que nous prépare le Sgt C. Lefrançais ? Est-ce encore des « beans » ou du boeuf à « spring » ?

1ère rangée : Sgts G. Provost, G. Bourget, Y. Choquette.

2ème rangée : Sgts R. Mailloux, A. Lalonde, C. Tourville.

Debout : WO 2 G. Langlois, WO 2 R. Lessard et S/Sgt G. Mainville.



Les Lts P. Picard, F. Charpentier, J. Morin s'amusent au dépend du Lt M. Haguette. Seul, le Lt B. Arsenault prend les choses avec un peu de sérieux.

Il est très fréquent, aujourd'hui, d'entendre prononcer le mot sport. L'expression ne date que du milieu du dix-neuvième siècle ; elle est employée couramment aujourd'hui. Les Grecs et les Romains pratiquaient l'athlétisme pour acquérir une formation physique complète. Le développement du corps devait être aussi parfait que celui de l'esprit.

Les Romains suivirent l'exemple des Grecs en y trouvant un excellent moyen d'acquérir une bonne coordination, mais en ayant une prédilection marquée pour les exercices qui préparaient à la guerre. On voit bien que la formation sportive s'allie à celle du militaire.

Voyons les propos de Jean Giraudoux sur ce sujet.

« Cette idée conduit à porter au point plus élevé quelqu'une de nos qualités natives en conservant cependant l'équilibre de toutes... On pourrait le caractériser par cette formule d'apparence paradoxale en disant qu'il consiste dans l'éducation réfléchie des réflexes. »

Au régiment, on retrouve de nombreux sportifs. La balle-molle, le hockey inté-

PHYSIQUE

rieur, le badmington et le ballon-volant permettent à tous de se détendre en oubliant ses soucis journaliers.

Nous pouvons retracer dans l'histoire du régiment de nombreux moments où la pratique des sports fut très active. Avant la dernière guerre, nombreux étaient les officiers qui se rendaient au régiment avec leurs amis pour jouer au badmington. Nous pouvons, au Mess des Officiers, admirer quelques-uns des trophées remportés par le régiment, lors de tournois, qui témoignent de l'esprit dynamique qui y régnait.

Tous les mercredis soirs, avant l'entraînement, quelques officiers viennent jouer au badmington ou au ballon-volant L'esprit qui règne permet aux sportifs de relaxer en dépensant l'excès d'énergie accumulé pendant la semaine.

Il serait souhaitable de voir une participation plus active de tous les officiers. Je demeure convaincu, qu'à l'avenir, nous verrons de plus en plus d'adeptes venir s'entraîner avant le rassemblement.

Jacques LAURIN, Lt.

Les Sgts G. Bourget et J. Provost entourent le S/Sgt G. Mainville et le Lt A. Lachance. La compilation semblent être pénible pour l'équipe des sergents.

L'équipe gagnante était composé des Fus. C. Berthrand, Parent, Lamarre, Charette, R. Lauzière, Fichaud S., R. Boisjoly et du Cpl Lamarre.

Le Sgt N. Choquette saute allègrement mais le L/Cpl G. Latour éprouve plus de difficulté à lancer le ballon.

Qui gagnera le Fus G. Lauzière où le Capt C. Bissonnette. Sans doute ce dernier car son adversaire est aidé par le Fus Y. Fichaud.

L'effort du Lt M. Haquette et son succès semble surprendre les Lts F. Carpentier et J. Morin.

Fus J. G. Charette semble indifférent aux efforts du Cpl Lamarre.

Réception Du Jour de l'An

La journée est aussi animée que le fut la nuit. Après la fête intime, nous recevons les officiers des autres régiments et leur rendons la politesse.

Chaque régiment est représenté, les anciens Fusiliers sont présents, tout comme les membres honoraires.

Vers midi, les sergents forment un cortège et viennent nous transmettre leurs voeux, au mess même. Evidemment, nous fêtons cet événement : des toasts fusent de partout.

A notre tour, le plus sérieusement du monde naturellement, en cortège s'il vous plaît, nous nous dirigeons vers le repère des sergents où les festivités se poursuivent . . .

De retour au mess des officiers, le caporal André Lauzière nous sert un excellent repas.

Enfin, vers les 3 heures p.m., le mess ferme. Tout est fini . . . du moins jusqu'à la prochaine fois . . . l'an prochain.

Michel CROWE, Lt.

Major R. Genin, C.D., Brig. G. Gauvreau, D.S.O., E.D., Lt-Col. Patrick Desgroseilliers, C.D., Sgt A. Pelletier, R.S.M. G. Perrault.

1er plan : Major R. Genin, C.D., Lt-Col. E. Prévost. 2ème plan : Lt-Col. Alex Anger, Capt. Yvon Forget.

Lt-Col. Patrick Desgroseilliers, C.D., Brig. G. Gauvreau, D.S.O., E.D., Lt-Col. Alex. Anger, Lt-Col. J.-C. Dubuc, C.D., Capt. Yvon Forget.

Les cornemuses de l'A.R.C. nous visitent.

Lt-Col. E. Côté, Lt-Col. G. Lévesque, M.C., C.D., Major Felton, Capt. Léon O. Des Lauriers, C.D., M. Claude Payette.

Les Capt. E. Laroche, R. Landry, R. Chapados, C.D., Léon O. Des Lauriers, C.D.

Rés. : TA. 5253 Bus. UN. 6-3693

Guy Francoeur, L.Ph., C.D.
PEOPLES PHARMACIES
Montréal

Bureau : UN. 1-7740-3 Le soir : RI. 7-8025

Yvan Poliquin, B.A., LL.B.
AVOCAT
333 est, rue Craig, ch. 211, Montréal

Major A.-Michel Felton
président honoraire
du Club des Officiers

Major Eddy Ruel
de la Maison Seagram
président du Club des Officiers

A. Denault Inc.
Bonbons, cigares, cigarettes
Spécialité : Jouets
3429, Iberville 523-3167

Roger Monast
vice-président de
EUDES AUTO LTÉE
Dépositaire de Mercury, Meteor, Comet
505, Broadway (angle Sehrbrooke)
642-7431

Claude Payette
vice-président
des Membres honoraires
du Mess des Officiers

RIEL, Le DAIN, BISSONNETTE, VERMETTE & RYAN
AVOCATS et PROCUREURS
360 ouest, St-Jacques, Montréal, Qué.
Tél. : 849-4585
Adresse télégraphique : RIVERDIN

Examen de la vue
Verres de contact - Verres correcteurs
J. HENRY RICHARDSON, O.D.
J. HENRY RICHARDSON Jr., O.D.
Optométristes — Opticiens
900 ouest, Sherbrooke — VI. 9-1274
Entre Mansfield et McGill College

La veillée du Jour de l'An

Jeudi, veille du Jour de l'An, quelque chose se trame, un vent mystérieux plane sur notre mess. Vers 10 heures du soir commencent à apparaître un à un nos membres, accompagnés de leurs épouses ou amies.

Un orchestre joue quelques airs. Très peu dansent. La majorité discute calmement. Abandonnant ces dames en conciliabule, certains officiers bavardent au bar. Quelques fois, un éclat de voix, un rire interrompent ce demi-silence.

Soudainement, l'intensité de l'éclairage diminue. Furtivement, surgissent de partout de petits animaux qui animent brusquement la salle : petites flûtes, qui se transforment en épées, tombent de partout.

« Le roi est mort, vive le roi ! ! ! » Après avoir quitté l'année 64, en méditant dans un verre d'alcool (malgré la grève de la Régie), nous accueillons l'année nouvelle avec gaieté, rivalisant de générosité dans nos voeux qui sont distribués dans la plus pure des traditions québecoises.

Tout s'anime, l'orchestre se fait de plus en plus entraînant : tous sont heureux.

Cette fête n'aurait pas été complète sans un bon repas. Nous descendons dans le manège où des tables accueillantes, des mets appétissants, préparés avec goût et présentés avec art, nous attendent. Gourmets, gourmands, chacun y trouve son dû.

Après cet excellent festin, retour au salon du mess où nous continuons les célébrations.

Vers les 3 heures, les lieux se vident tranquillement pour nous permettre d'aller dormir quelques petites heures avant les réjouissance « militaires ».

Michel CROWE, Lt.

Mascarade

Dix heures, aucun bruit, le mess semble morne et vide. Pourtant, à l'intérieur, enveloppé d'un rouge « draperie », des aristocrates côtoient des pirates de la pire espèce, venus des régions du sud.

Est-ce un club anti-ségrégationniste ? Serait-ce la réorganisation qui est commencée ? Pourtant, les sahibs et les maharajahs, accompagnés de leur chères compagnes, semblent former des sous-groupes au sein de ce club huppé.

Un phénomène pourtant change l'atmosphère : c'est le tour de chant ; dès lors, les membres des vieux continents s'unissent aux sauvages, coureurs des bois et mexicains de la terre nouvelle pour se dérider. Quel plancher confortable avaient-ils pour fredonner les chansons de l'amitié ! Quel goûter pour se rassasier ! Tous bien remplis qu'ils étaient, la ronde continua jusqu'au moment où la marine ferma le bar.

A la levée du jour, les passants pouvaient bien se demander ce qui se passaient encore avec nos fusailles.

Félicitations à ceux qui nous fréquentèrent, à la qualité des costumes et des personnages représentés.

Gilles BISSONNETTE, Capt.

Présence des Fusiliers au Bal des Petits Souliers

Le samedi 20 novembre 1964, avait lieu à l'Hôtel Windsor de Montréal le Bal Annuel de la Ligue de la Jeunesse Féminine de Montréal — le « Bal des Petits Souliers ». Les profits, réalisés lors de cet événement mondain, servent à acheter des souliers aux enfants moins fortunés de la métropole. Traditionnellement, les jeunes débutantes de la saison sont présentées au Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec avant l'ouverture du Bal.

Cette année, le thème de la décoration du bal était « La Belgique Joyeuse » et d'importantes figures du corps diplômatique et consulaire belge étaient présentes.

La Ligue de la Jeunesse Féminine a fait appel au Régiment pour le bal de cette année. Six officiers du Régiment ont formé la haie d'honneur du Lieutenant-Gouverneur, Son Exccellence Paul Comtois, lors de la présentation des débutantes. Il s'agit des Majors Jean-R. Doré, Guy Marinier, des Capitaines Jean J. Côté, Marcel E. Paradis, Léon O. Des Lauriers et du Lieutenant Michel Haguette, tous en tenue de gala régimentaire.

Ces officiers assistaient au bal accompagnés de leur épouse ou amie. Le Commandant du Régiment, le Lt-Col. P. Desgroseilliers, et le commandant en second avec leur épouse, complétaient le groupe des officiers du Régiment. Le Lt-Col. Yves Bourassa et Mme Bourassa ainsi que le Major Roger Monast et Madame Monast s'étaient joints au groupe des Fusiliers pour le bal. Un groupe imposant de membres honoraires du mess des officiers faisaient également partie de notre délégation. Il s'agit de M. et Mme André Hébert, M. et Mme André Raymond, M. et Mme Marcel O'Donoghue, Dr et Mme Marcel Hébert.

Ce fut une soirée des plus réussie, à tous points de vue.

R. GENIN, Major.

MAURICE RICHARD et notre équipe

Première rangée : G. Bouchr, J. Déziel, G. Latour, MM. et Mmes G. Lauzière, Lauzière, J. Bolduc et sa compagne, A. Charette. Deuxième rangée : M. P.-B. Genin, Major R. Genin, M. Houle et sa compagne, M. et Mme R Lauzière, R. Boisjoly et sa compagne, M. Ermel et sa compagne, G. Albert et sa compagne, M. Scott, M. Maurice Richard, Lieut. M. Haguette.

Depuis la fin du mois d'octobre dernier, le Régiment est dignement représenté par une équipe de hockey intérieur dans la ligue « Montreal Tri-Service Floor Hockey ». En plus de notre équipe, il y a trois autres clubs portant les couleurs de régiment de la milice. Ce sont le régiment des « Black Watch », le « Régiment Royal de Montréal » et le « 11ème Régiment de Transmission ». Il y a en outre, deux clubs de la marine royale canadienne : le « H.M.C.S. Donnacona », unité de réserve, et le « H.M.C.S. Hochelaga », de la marine régulière.

La direction de l'équipe est très satisfaite du rendement donné par ses joueurs. Elle est confiante de revenir au mois d'avril prochain avec le trophée emblématique du championnat de la ligue. Présentement, l'équipe a pour instructeur, le Fus. Georges Latour et comme entraîneur, le Fus. Marc Ermel Nos porte-couleurs occupent présentement la deuxième position, mais il ne faut pas blâmer les joueurs, car ils donnent tout ce qu'ils peuvent. Il reste encore quelques parties à disputer et nous serons en première position à la fin de la saison régulière.

Nous ne pouvons parler de l'équipe de hockey intérieur sans mentionner les trois frères Lauzière ; ils accomplissent un travail formidable. Raymond occupe la première position dans le régiment pour les points comptés. Il est suivi de son frère André. Gérald accomplit, en compagnie de Jean-Guy Charette, de la magnifique besogne à la défense. Notre gardien de but, S/Sgt G. Minville, un second Jacques Plante, accomplit des arrêts phénoménals.

Maintenant, nous vous indiquons le classement des compteurs de l'équipe de hockey intérieur :

	But	Asst.	Points	Punition
Lauzière, Raymond	16	5	21	7 min.
Charette, André	8	12	20	8 min.
Lauzière, André	5	14	19	2 min.
Lauzière, Gérald	1	10	11	16 min.
Déziel, Jacques	4	3	7	2 min.
Scott, Michel	3	2	7	2 min.
Parent, Marcel	3	1	4	11 min.
Choquette, Serge	2	1	3	4 min.
Charette, Jean-Guy	0	3	3	4 min.
Provencher, Pierre	2	0	2	0 min.
Albert, Guillaume	1	0	1	4 min.
Boisjoly, René	0	1	1	1 min.
Hébert, Jean-Pierre	0	0	0	2 min.

Georges LATOUR, Fus.

Brouillet,
Carmel,
Boulva

INGÉNIEURS - CONSEILS

Fondations et charpentes

700 ouest, boul. Crémazie
274 - 5671
Montréal 15

Entraînement de la Cie "A"

Depuis septembre 1964, les hommes de la Cie « A » suivent des cours des instructeurs du quartier général de la région de Montréal, cours visant la formation d'une élite parmi les soldats d'infanterie.

Les cours furent suivis avec un très grand enthousiasme, en particulier les cours d'introduction au maniement des armes : grenade, carabine F.N., fusil-mitrailleur, mitraillette, canon anti-char 3.5 pouces. Les hommes appréciaient ces cours, car ils participaient au cours, ne restaient pas assis comme des pantins de bois.

Les cours de mitrailleuses lourdes 30 mm. de marque Browning, furent très appréciés. Le Sergent-Major J.-P. Drapeau, spécialiste dans les armes, a fait connaître aux hommes des moments drôlement essoufflants. Quelques-uns m'ont dit qu'ils aimeraient avoir plus souvent des cours aussi actifs et entraînants. Ses talents d'instructeur, son expérience et sa méthode nous ont, une fois de plus, permis d'apprécier à sa juste valeur le Sgt-Major Drapeau.

Les instructeurs du quartier-général sont très satisfaits de leurs séjour parmi nous et de la tenue de nos hommes ; ils m'en ont même soufflé la remarque.

N. CHOQUETTE. Sgt.

Les transmissions

Comme la plupart des membres des Fusiliers Mont-Royal le savent, le bataillon possède une section de transmissions. Cette section, bien que réduite à sa plus simple expression, se compose actuellement de : un sergent et quatre caporaux. Elle est appelée à devenir très active en 1965, par la mutation chez elle de plusieurs Fusiliers de la Cie « A » qui viennent de terminer le cours de soldat entraîné.

Depuis quelques années, la section de signaleurs améliore de plus en plus son équipement. Je me rappelle bien que, lors de mon arrivée au Bataillon, en mars 1960, j'ai été très désappointé. Je venais d'un Régiment de Transmissions où nous avions à notre disposition tout un tas d'appareils assez modernes et des classes assez nombreuses. Je me retrouvai tout seul dans la section avec un équipement désuet. Depuis 1960, que de chemin parcouru. Fini le temps du vieux « radio 19 », qui fonctionnait que lorsqu'il le voulait bien ; de l'échange téléphonique monté à l'envers et des deux « radios 26 » qui étaient endommagés. Grâce à la belle coopération du WO 2 T. Thiffault, la section est maintenant équipée des appareils des plus modernes.

Nous avons à notre disposition les fameux « radios C 42 », les « AN 510 » et les « CPRC 26 » qui fonctionnent à merveille, sans compter un échange téléphonique qui, sans être neuf, fonctionne tout comme. Des téléphones « T 43 » et suffisamment de batteries sont à notre disposition pour contenter plus d'un amateur en communication.

Il convient aussi de signaler qu'une bonne douzaine de candidats ont réussi aux examens et ont acquis beaucoup d'expérience aux exercices et camps d'été.

R GAUTHIER, Sgt/trans.

Cours de Commis

La durée du cours fut de six fins de semaine. Le cours débuta à une date mémorable : celle de la visite de Sa Majesté la Reine Elizabeth II, le 10 octobre 1964.

Le cours est très intéressant pour plusieurs raisons ; la première : les instructeurs possèdent les connaissances et l'expérience nécessaire pour nous expliquer les différents sujets que comporte le cours. Il comprend la loi militaire, la tenue de bureau, le dactylo et l'administration. Tous ces sujets doivent être enseignés en cinq semaines, car la sixième semaine est réservée aux examens.

Un autre attrait du cours : les SFAC, qui nous accompagnent pendant le cours, sont très gentilles ; elles donnent à la classe une atmosphère chaleureuse et gaie...

Dernièrement, j'ai reçu les résultats des examens : tout a bien marché.

J'encourage donc quiconque qui veut s'instruire davantage, de suivre le cours de commis.

J. R. RIEL, Sgt.

Est-ce là notre GARDE . . .

Fus. J.-A. Labelle,
Sgt J.-A. Vallée,
M. N. Gratton.

Nouvelles

La réorganisation, le remaniement des cadres de l'armée canadienne : passionnant sujet de conversation chez les militaires, depuis quelques temps ! A défaut d'avoir en mains des textes officiels qui pourraient nous éclairer suffisamment sur ce qui se produira le jour de la mise en vigueur des nouveaux règlements, les militaires ordinaires que nous sommes cherchons la vérité à travers des hypothèses et des rumeurs qui circulent dans le milieu, toutes plus fantaisistes les unes que les autres ! Les prédictions ne manquent pas ! Les oracles connaissent leur heure de gloire ! Les unités de réserve seront « regroupés ». Tels ou tels régiments seront fusionnés à tels ou tels autres. L'âge limite sera abaissé et les jeunes militaires deviendront plus vieux plus tôt. Etc... Et les fanfares ? Naturellement, on les voit aussi dans le nouveau tableau : déplacées, regroupées, fusionnées. Mais, moins nombreuses, peut-être n'en prendront-elles que plus d'ampleur et d'importance (ce qui ne serait pas si mal !).

On dit que chez les soldats, le sergent-major deviendra sergent ; le sergent, caporal ; le caporal, simple soldat et que le simple soldat s'assoiera sur le perron, en attendant qu'on l'invite à rentrer ! Chez les musiciens de fanfare, sans aucun doute, alors la basse deviendra baryton ; le baryton, cor ; le cor, piccolo... oh ! mais pardon ! je viens de « m'embarquer ». C'est mêlant, toute l'affaire ! Nous avions pourtant assez de problèmes !

En fait, nous ne comprenons pas bien de quoi il retourne ! Mais, pourquoi nous alarmer ? Je crois que les autorités, au Régiment, sont bien disposées envers nous, en autant que nous remplirons nos fonctions adéquatement. Cette condition remplie, on ne nous laissera sûrement pas tomber !

Quant à la réorganisation dans la milice, je n'y vois rien d'anormal. Partout, dans tous les domaines, on réorganise ! Au Canada, comme ailleurs, à Ottawa, Québec et Montréal, c'est l'ère des remaniements, des réformes. On adapte l'homme à de nouveaux outils ; on adopte de nouvelles routines ; on change les cadres et les structures des organisations ; on revise les mécanismes ; on « repense » les doctrines. C'est dans l'ordre. Pensez donc, l'heure n'est pas loin où l'on mettra le pied sur la lune !... et sur Mars !... et sur Vénus !!! C'est aujourd'hui qu'il faut prévoir. Quelle est la musique militaire qui donnera le premier concert sur la lune ? Je vous le laisse à deviner !

Mais, trêve de plaisanteries, reprenons notre sérieux. Réorganisations ! Mai oui, c'est indispensable pour l'homme dynamique d'aujourd'hui, s'il veut être en mesure de contrôler la machine qu'il a lui-même inventée ! Aussi, partout, à tous les paliers de l'organisation humaine, un plus haut degré de formation et des aptitudes professionnelles plus grandes seront exigés de chacun pour accomplir des tâches devenues de plus en plus complexes. Il faut bien penser aussi qu'on aura fourni à chacun l'opportunité d'acquérir connaissances et qualifications. L'on n'a qu'à jeter les yeux sur l'actualité pour voir que c'est là l'une des préoccupations dominantes de ceux qui nous gouvernent.

Malheureusement, aucune opération ne peut s'effectuer sans qu'il en coûte, sans que quelqu'un, dans son esprit ou dans sa chair, en souffre. Voilà la rançon du succès, du progrès. Le plus difficile, pour un individu, est de comprendre qu'il lui faille souvent donner quelque chose de lui-même au bénéfice de la collectivité. Mais, l'opération terminée, le tout remis en marche, dans un décor nouveau, l'homme poursuit sa course vers de nouveaux sommets !

C'est dans cette optique que je vois, sans texte, la réorganisation en cours dans l'armée canadienne !

Alfred R. CHOQUET, Cpl

Au soleil : Sgt Nick Bielajew, corniste
A l'ombre : Bdsm Elzéar Masse, cornettiste.

Sgt Adrien Pelletier, grosse caisse ;
S/Sgt Paul Bouchard, petite caisse ;
Bdsm P.-H. Drainville, six pieds, petite caisse, et la basse du Cpl Louis Gosselin.
W.O. 1 Helmut Winkler, directeur.

WO 1 Helmut Winkler, directeur.

En vedette: Un des nôtres

L'occasion fut donnée aux membres de notre fanfare d'assister dans la grande salle de la Place des Arts, au concert donné par le Royal 22ème Régiment et les corps magasiniers de l'Armée canadienne.

Ce concert fut dirigé, en majeure partie, par le capitaine J.-P. ARMAND FERLAND, directeur de musique du 22ème Régiment.

Nous sommes particulièrement fiers d'une telle réussite de la part du Capitaine Ferland, car il y a quelques années, cet excellent musicien était membre actif de notre fanfare, comme clarinette solo, sous l'habile direction du regretté Gérald Gagnier. C'est avec peine qu'on le laissa partir pour Kneller Hall, en Angleterre, où il se vit attribuer plusieurs honneurs tel que : licence d'exécutant de l'Académie Royale de Musique de la cité de Londres, ainsi que chef de musique du London Guildhall of Music.

Le capitaine Ferland fut une inspiration pour nos membres et son souvenir demeurera longtemps dans notre mémoire.

J.-P. MASSE, Fus.

P.-E. Lévesque
président des
membres honoraires du régiment

DOZOIS, MORISSETTE INC.
Courtiers en assurances
801 est, Sherbrooke — 527-2424

QUAND
L'HABIT
EST DE
RIGUEUR...

Nous pouvons
résoudre ce problème

LOCATION et
VENTE

M. A. BRODEUR ENRG.
TAILLEUR — MERCERIE
Paul Brodeur, Capt.
9 OUEST, RUE NOTRE-DAME - 842-3901

CIMENTS ET
BETON MIRON

MIRON

COMPAGNIE MIRON LTÉE
Major JACQUES-B. LANGEVIN,
Vice-président
Directeur des Relations Extérieures

L.-G. BEAUBIEN,
JEAN-LOUIS LEVESQUE & CIE
AGENTS DE CHANGE

Membres du
Montreal Stock Exchange
Canadian Stock Exchange

31 ouest, St-Jacques
VI. 9-6088

221 ouest, Notre-Dame
VI. 2-2171

Major JACQUES GOULET,
vice-président exécutif

Traiteur pour les
MESS DES OFFICIERS
ET DES SERGENTS DES « F.M.R. »

•

◈ BANQUETS ◈ RECEPTIONS
◈ MARIAGES

Salles pour Réceptions à louer
Service de location de vaisselle et verrerie

•

Buffet Paris inc.
Roméo Bastien, Prop.
2500 est, rue Rachel — Montréal
LA. 6-2826

l'élu de son coeur

Les Distilleries MELCHERS, *Limitée, Berthierville, P.Q.*